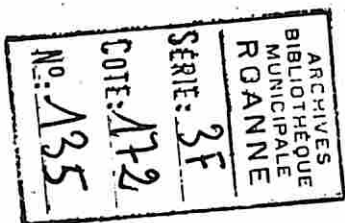


Mardi 6 Décembre 1915

Sœur Deherme



Ma chère maman

Tu n'aura que quelques mots et à la hâte.
A peine assis - je vois la date que l'électricité s'est
presque arrêtée et qu'il m'a fallu courir chez l'épicier
acheter une bougie pour t'écrire. Et si je veux qu'elle
parvienne ce soir, il faut que je me dépêche

Je n'ai toujours pas de lettre de toi, je suis inquiet
quoique je mette ce retard pour la nouvelle sur le
compte de la poste. Il n'y a personne de malade ni
rien de curieux à la maison ?

J'espère arriver à Roanne dimanche matin
vers les 5 h 1/2 par l'express de Paris. Deherme

Jean Deherme m'a invité à déjeuner en
Compagnie de Dufresne, chimiste, ancien président
de la Coopération de Jolies. Le repas d'adieu.

que c'est pour moi la plus pratique, j'aurai le temps
de me remettre de fatigues de voyage et d'organiser
un peu mes idées avant de me remettre au travail le
15. Il a raison et je suivrai son conseil. Et
puis un jour de plus ou de moins avec lui n'aura rien
ni reculera sur les affaires.

Donc dimanche matin, j'arrive avec ma malle.
Pourrais-tu venir à la gare avec la voiture? Et
laisser tes cocottes au lit. Ou encore je pourrais
laisser ma malle et revenir la chercher dans la
journée ou le lendemain. Cela n'a aucune
importance, l'essentiel est d'arriver pour vous
biser.

Me m'écri plus ici puisque tu reçois ma
lettre mercredi et que le temps de répondre et
de recevoir ta lettre me permettrait au samedi matin,
avec le retard possible je pourrais bien être parti.

Donc laisse ta plume, ton repos et repis de
bonne brette pour toi et tes cocottes Jules.